

Contexte historico-politique

avant 1800, mission baptiste de Serampore, première imprimerie en nagari (Nouveau Testament en hindi à la demande de William Carey, FWC)

FWC fondé par la East India Cie en mai 1800. Traduction-adaptation d'œuvres en braj (et sk, pe) entre 1800-1810, dictionnaires, etc. Lalluji lal 1763-1825 Sinhâsan Battsî, Vaitâl Paccisî 1805 (avec Mirza Kazîm Alî), (*Premâsâgar* 1803-10, adapté du 10^{ème} Purana, *Rajnîti* 1809, adapté du *Hitopadesh*, 2 textes qui serviront de livre de classe à tout le 19^{ème} s), Sadal Mishra (1767-1824), *Nâsikopetupâkyân*, ou Candrâvati, 1803, adapté de Brahmanda Purâna, Mir Amman (*bag-o-bahâr*).+ Insha (mort en 1818). Département dirigé par J. B. Gilchrist (1750-1841) *The Oriental Linguist* Calcutta (1802), *The Stranger's Infallible East Indian Guide*, 1820, Londres (More/hindostanee : nom de la langue)

School Book Society of Calcutta 1817, School Book Society of Agra (1837), date du changement de langue des tribunaux et de l'administration, law and revenue (persan à ourdou). Premiers journaux : Udant Mûrtaṇḍ (1826-7, Calcutta), Banaras Akhbûr de Shivprasad Singh (1840), Sudhâkar 1850 (Benares), Urdu Awadh Akhbûr. 6 journaux hindi en 61 et 11 en ourdou., 24 en 68, 40 nouveaux journaux hindi dans la première partie des années quatre-vingt-dix.

Hindi-Hindostanee favorisé par certains educationists, bien que que dans les provinces du NW les étudiants souhaitent ourdou-hindostanee, à cause des avantages de l'écriture. La question des orientalistes/anglicistes : Macaulay 1835. Vernacular Dispatch 1854. Sivprasâd Singh (1823-1895), Sitâr-e-hind, jain de Benares, employé du gouvernement, finit comme Inspecteur des Ecoles des NW provinces, pour l'usage de la nagari (itihâs timirnâśak 1864 l'illuminateur de l'histoire) avec le script arabo-persan, dénonçant plus tard l'illusion de deux langues alors que 2 styles et 2 graphies. Editeur de la Guṭkâ (1867)

1857 la révolte des Cipayes (mutiny)

Laksman Singh (1826-96), angl/hin à Agra College, et deputy collector à partir de 1855, collaborateur de A. Hume pour le journalisme et l'éducation. Elimine le voc arabe et persan (dans une Shakuntala expurgée, faite à partir de la version sk et de sa trad bengali, et non braj comme Lallu), version de Raghuvamsha (1878) et de Meghadûta (1883)

Harishchandra (1850-85) riche famille vallabhite de Benarès (Agravâl), installée à Murshidabad avant de s'établir à Benares (1859). Education au Queen's College de Benares, culture sk, pe, angl, beng et ourdou. Journal Kavivacandudhâ (1867-85, au début publie des poèmes en braj seulement, d'abord mensuel, puis hebdo et publiant des drames, des romans traduits, des articles d'actualité, des adaptations dramatiques du sk, qqes articles en anglais). Harishchandra Magazine (1873) devenu HC Candrikâ. Bâlâbodhinî (74-7) entièrement consacré à l'amélioration du sort des femmes.

Membre de diverses associations cultuelles (Banaras Institute, Kavîtâvardhinî Sabhâ 1870-). Bharat-endu (lune)

Œuvres dramatiques : adaptation en 68 d'un drame bengali *Vidyâsundar*, et d'une partie du drame sk *Ratnâvalî* (préface : hindi est lg litt, peu d'attention à la correction grammaticale mais à la puissance de transmission). *Pâkhaṇḍ viḍamban*, l'hypocrisie au pilori 1871, trad d'une oeuvre sk populaire chez les Vaishnavites. *Mudrârakshasas* (1875) traduit du sk est dédié à Sivprasad Singh. Karpûrmanjari 1877 (adaptation plus libre Harishchandra Satya 1875. Première création originale : *Vaidikî himsâ himsâ na bhavati* (les exactions des orthodoxes ne sont pas des exactions/violence) en 1873, farce satirique sur les mangeurs de viande buveurs d'alcool. Structure traditionnelle (sûtradhâr avec sa naṭî dans le prologue) mais esprit nouveau. *Premyoginî* (1875) inachevé, drame sur la situation de Benares aujourd'hui peu brillante comparée au passé. *Viśaya viśam auśadham* (un clou chasse l'autre, poison), monologue modelé sur la structure du monologue dramatique sk, sur une affaire d'actualité, critique du cynisme de l'impact anglais, du régionalisme factionnaliste indien.

Bhârat Jananî (Mother India, 1877) sur le déclin de l'Inde d'aujourd'hui, vu causé par la conquête musulmane, comme dans *Bhârat dursaśā* (1880) dépeignant un Bharat âgé et déclinant (cf. Nandy), Inde impotente, largement du fait des mlecchas musulmans (bcp de braj, mais aussi du hindi populaire). Dans toutes les œuvres de la période (Nîldevî 81, basé sur le récit anglais the Rajpoot wife), peinture du passé glorieux de l'Inde aryenne. *Durlabh bandhu* (1880) est une adaptation du Marchand de Venise, déjà traduit en bengali. Sati pratâp sur le thème de Sâvitri (inachevé). Surtout, *Andher Nâgarî* (81)

Prabodhini (74) exhortation : même thématique que *bharat durdasha*.

Activités de critique social (journaux, essais, discours) : dépasser les tares de la tradition indienne (castes, femmes, etc.) cf. réformistes Brahmo Samaj au Bengale (Ram Mohun Roy 1828), Arya Samaj au Panjab (fondé par Dayanand Sarasvati en 1875 à Bombay parti pris pour le hindi ('urdu kâ syāpā' élégie pour l'ourdou, 74), poème satirique, mais aussi 'phûlõ kâ gučĉhā' (82) bouquet de fleurs, est écrit en ourdou simple avec expressions hindi populaires, dévotion à Radha Krishna et conviction qu'il y a un dieu unique pour tous les hommes.

Reflet des idées contemporaines en partie, notamment de l'anglophilie de l'élite à la fin du 19^{ème} s.

Discours de Baliya (nom de la ville), prononcé entre 1870 et 1880

Eloge des personnalités présentes, dont le Collector.

Todarmal : ministre d'Akbar, comme Abdulfazl, auteur de la chronique *Akbarnama*

Vocabulaire supplémentaire (pas à retenir)

mahsûl (m) valeur (taxe, impôt)

hakîm médecin, vs hâkim (hukum)

garz : souci, préoccupation, jâuk-shâuk exclamation de satisfaction (opposé à gum-sum)

pratichinn : pratipal, pratikSaN (kshan donne chinn), pâla but, turkî tâzî jeunes turcs (péjoratif),

cugi kî takvâr : souches de (carnet) de taxe, vedh karnâ identifier, discriminer, distinguer, lût,

profit désordonné, foire d'empoigne, camcakhtî kâ châtâ : le parapluie de

l'ignorance/inconscience, bair/vair : hostilité. ber = bâr (de vela ? occasion, moment), aussi

baie de fruit, petite prune

Allusion à Hanuman (dont l'on doit réciter les 40 noms (le mardi) : le recueillement

/concentration est nécessaire pour rappeler la force en soi.

Citation 1 (boddhâro etc.) : C'est une citation de Bhartrhari, celui des Centuries. (strophe I, 2) Ca veut dire: "Les savants sont dévorés de jalousie, les puissants abîmés par l'arrogance" (si on lit smaya; si on lit smara: par l'amour, ils ne pensent qu'à ça).La strophe continue par: abodhopahatâs cânye jîrnam ange subhâshitam, "les autres sont paralysés par l'ignorance. Mes belles paroles vieillissent dans mon corps."

Citation 2 : c'est le Pancatantra. Autre version du texte, mais le sens est le même: apamânam puraskRtya mânam kRtva tu pRshthatah svakâryam uddharet prâjnah kâryadhvamse hi mûrkhatâ, "le sage doit faire ses affaires (=réaliser ses objectifs) en mettant en avant le mépris et en négligeant de côté l'honneur. La sottise, c'est de laisser tomber ses affaires."